



© Philippe Jaquet

## Entretien avec Liselotte Kurth, présidente de l'association *Ars vivendi – Life as Art*

**1. Bonjour, Madame Kurth, merci de bien vouloir participer à cette interview. Pourriez-vous vous présenter brièvement et nous parler de votre parcours personnel et professionnel?**

J'ai grandi à Winterthur. La richesse culturelle de cette ville, alors marquée par le mécénat, a exercé une influence déterminante sur ma carrière et ma vie. Avec mon déménagement dans le canton de Bâle-Ville, j'ai commencé à enseigner la musique à tous les niveaux de l'école primaire et au lycée. Plus tard, en tant que directrice des écoles de Riehen et Bettingen, j'ai introduit des classes avec un enseignement musical approfondi au niveau secondaire.

**2. Qu'est-ce qui vous a inspirée à prendre la présidence d'une jeune association comme AvLaA?**

Ce n'est pas en dernier lieu l'activité de mon mari, chanteur passionné de musique médiévale, qui m'a ouvert cette période et m'a incitée à accepter la proposition d'Angélique Greuter.

**3. L'association s'engage dans l'organisation d'événements culturels, allant de la musique à d'autres formes d'art comme la danse, le théâtre, la littérature et les arts visuels. Comment voyez-vous le rôle de l'art dans la société d'aujourd'hui?**

La culture, en particulier dans son intégralité de mots, de sons et de mouvements, est un élément fondamental de notre société fondée sur la liberté. Sa portée est remarquable et sa capacité de communication au-delà des limites de la langue et de la politique est inégalée. Cependant, il est crucial de rester vigilant face à son potentiel d'être utilisé pour la représentation et l'exercice du pouvoir.

**4. Pourriez-vous nous parler plus en détail de votre découverte personnelle et de votre engagement envers la musique ancienne? Quels aspects de la musique de cette époque vous attirent particulièrement?**

Chaque époque reflète son temps et possède une force révélatrice. C'est fascinant. La musique me touche lorsqu'elle m'émeut dans ma petitesse et m'extrait, ne serait-ce que quelques instants, de l'implacabilité du passage du temps. La bonne musique peut faire cela, indépendamment des caractéristiques d'une époque ou d'un style.

**5. L'association se concentre actuellement principalement sur la promotion de la musique médiévale. Pourriez-vous nous expliquer en quoi cela est pertinent aujourd'hui?**

La musique profonde exige savoir, compétence et dévouement. Avec son cercle de musiciens, Angélique Greuter remplit ces conditions de manière excellente. L'association veut soutenir cet engagement.

**6. Vous avez été impliquée de diverses manières dans les domaines pédagogique et culturel. Que AvLaA intègre de plus en plus des aspects éducatifs et de médiation dans ses projets n'est probablement pas un hasard? Quels effets en espérez-vous?**

La musique médiévale touche par sa tranquillité pénétrante et son intériorité, mais aussi par sa proximité avec la vie. Cet effet bénéfique ne doit pas être réservé à un cercle restreint, mais doit être perçu dans la vie contemporaine diversifiée, dans l'église et dans les spectacles profanes.

**7. Pour conclure: avez-vous un souhait que vous aimeriez voir se réaliser pour l'avenir de l'association?**

Que notre projet reste viable et capable de se développer■